

Buddha Blue : "Il y a des gens qui sont en train de gâcher leur vie" témoigne un ancien consommateur

Nolwenn Le Jeune

3-4 minutes

Il a 18 ans et nous l'appellerons Sylvain*. Élève en terminale, il passera son bac à la fin de l'année. Mais il le passera en candidat libre, car **Sylvain a quitté le lycée** pour se sortir d'une drogue qu'il y consommait quotidiennement. *"Dans le coin fumeur au lycée, un copain m'en a vendu. Ce sont des petites fioles de liquide qui se vapote. Ça coûte pas cher (10 euros la fiole) et c'est discret."*

Les jeunes la surnomment PTC, les initiales de "**Pète ton crâne**". [France Bleu Normandie rapportait mi octobre les dégâts qu'elle commence à causer dans l'académie de Caen](#). Inodore et incolore, elle se "vapote" ni vu ni connu. *"Ça peut même arriver que des gens en consomment sans le savoir en tirant sur la "vapette" de quelqu'un d'autre. Et c'est d'ailleurs tellement inodore que j'en ai consommé en cours, beaucoup."*

{Je me suis fait peur

Les effets du PTC sont très intenses. Sylvain explique qu'il **cherchait la défonce**, le sentiment de ne plus se rendre compte du temps qui passe, d'être dans un autre monde. Mais le problème de ce cannabinoïde de synthèse, c'est qu'il est difficile à doser. *"Une fois j'ai tiré sur la "vapette" d'un pote. Immédiatement je me suis senti très étourdi, je ne voyais plus rien. J'ai comme perdu conscience pendant quelques secondes. Et quand je me suis "réveillé", je ne savais plus où j'étais. Je me suis fait peur."*

Au bout de plusieurs mois de consommation importante, Sylvain finit par réussir à en parler, notamment à ses parents. Aujourd'hui, il est **en sevrage, ce n'est pas simple** admet-il, c'est encore fragile, mais il veut témoigner. *"C'est naïf de croire qu'on peut être plus fort qu'une drogue aussi cruelle que le PTC. Quand je vois des élèves*

de ma classe qui commencent à en prendre, alors que l'an dernier, ils m'ont vu plonger et me défoncer toute l'année en classe, j'essaye de les mettre en garde. Ils me disent qu'ils gèrent. Et je les vois dormir en cours la semaine suivante."

Sylvain a consommé pendant plusieurs mois. **Son addiction l'a conduit à arrêter le lycée.** Il passera son bac en candidat libre en espérant "*rattraper le temps perdu*". Il regrette que cette drogue soit encore si méconnue.

Il y a aujourd'hui beaucoup de gens qui sont en train de gâcher leur vie avec ça, il faut qu'on en parle.

Depuis la rentrée dans l'académie de Caen, sept lycées ont remonté des signalements au rectorat. Des lycées principalement situés dans l'agglomération caennaise. **17 élèves ont été victimes de malaise** après avoir inhalé du Buddha Blue.

*prénom d'emprunt